

KAMEL LOUAFI. *Architecte-paysagiste algéro-allemand*

Concevoir avec le soleil !

Que pensez-vous de l'état actuel des espaces verts en Algérie, particulièrement dans la capitale ? S'intéresse-t-on assez à cet aspect chez nous ?

La plupart des espaces verts réalisés avec des plantes, du gazon, etc. que j'ai vus en Algérie souffrent de l'intensité d'utilisation. Nos conditions climatiques ne facilitent pas

évidemment aussi leur développement — quand il y a un brin de vert, il est pris d'assaut, ce qui est normal vu que les aménagements dans les cités sont pratiquement inexistants. C'est le cas d'Alger. L'aménagement de la baie d'Alger ou de Dounia Parc (Grands-Vents, ndlr) montre qu'on attache un intérêt à améliorer la qualité de la vie et des villes. Il serait aussi recommandable que les concepteurs prennent en considération des contraintes comme le soleil et la rareté de l'eau. Il faudrait concevoir des espaces avec intelligence. Tous les éléments doivent être appropriés aux conditions auxquelles on est confrontés chaque jour.

Les autorités algériennes, ou même des particuliers, vous ont-ils sollicité pour réaliser des jardins dans la capitale ?

J'ai été sollicité il y a deux ans par le Cneru pour des aménagements. J'ai remis un exemple d'approche et des honoraires, mais il n'y a pas eu de suite. Je travaille depuis 2011 pour Serraoui Ali/Serraoui Entreprises. J'ai conçu le concept des jardins des Zibans, qui est le parc aquatique le plus grand d'Afrique et de Méditerranée, d'environ 6000 m², sur un site de projet de 40 hectares avec des jardins du monde (oriental, asiatique, inca, etc.). Je collabore avec Djaballah Toufik (architecte à Batna) qui s'occupe de la réalisation et du suivi, avec des jeunes architectes du bureau CBK Architecture de Batna pour des extensions au sein du site. Le projet de Serraoui est non seulement un site d'agrément pour la population, mais il est aussi culturel. Nous avons, pu grâce à la sensibilité du maître de l'ouvrage, concevoir des architectures sahariennes.

N. Id.



PHOTO W: D. R.